

◆ **B o n n e t e r i e**

Pour assurer la fabrication de sa première gamme de produits éponyme et répondre à la demande croissante de produits français, Lemahieu, entreprise familiale, fabricant de sous-vêtements « made in France » depuis 1947, recrée des emplois dans l'industrie textile en France en recrutant 20 personnes.

## Le « cocorico » de Lemahieu



**L**emahieu, dernier « bonnetier sous-vêtements » 100 % français, installé à Saint-André dans le Nord, vient d'amorcer une phase de recrutement afin de soutenir son fort développement. 15 postes de "couturière industrielle" sont à pourvoir. 20 à plus long terme.

Au cours de l'année 2016, la société a vu son chiffre d'affaires progresser de 11 %.

L'engouement croissant pour la fabrication française (Lemahieu est labellisé « Origine France Garantie » et « France Terre Textile »), la vague de froid vécue cet hiver, les innovations portées par l'entreprise depuis plusieurs années et le développement de partenariat avec des marques telles que « Le Slip Français » sont les quatre facteurs qui expliquent la bonne santé de l'entreprise.

Pour l'année 2017, l'entreprise vise une croissance de plus de 15 %. L'effectif qui est actuellement composé de 92 collaborateurs, devrait atteindre plus de 110 personnes d'ici 2018.

### Première gamme de produits éponymes

La société vient de lancer la fabrication de sa première gamme de produits éponyme : une collection de lingerie haut de gamme, version « dessus – dessous », labellisée « Origine France Garantie »

La fabrication de ces nouveaux sous-vêtements se distingue par le fait qu'ils sont composés de matières fines et nobles (laine, soie, microfibrés...) et peuvent de porter aussi bien dessus que dessous.

Pour commercialiser cette nouvelle collection, Lemahieu a musclé sa force de vente en créant un partenariat commercial avec un confrère également fabricant français. L'entreprise entend également s'appuyer pour la première fois sur un réseau de boutiques de lingerie et de prêt-à-porter pour distribuer ses produits. Un tout nouveau packaging a également été créé pour l'occasion.

La société s'associe à des « journées professionnelles » pour promouvoir le « Made in France ».

## Lemahieu, une entreprise familiale qui place le « Fabriqué en France » sous le signe de l'innovation textile



L'innovation a toujours été dans les gènes de la société Lemahieu.

En 1964, Henry Lemahieu, le fondateur, et son épouse, créaient leur premier sous-vêtement chaud. En 1979, l'entreprise, sous l'impulsion de leur fille, Edith, aujourd'hui dirigeante au côté de son mari Olivier Diers, entamait une nouvelle phase de son développement. En 2008, l'entreprise développe les cosmotextiles, des textiles techniques qui intègrent des microcapsules, contenant des actifs cosmétiques, greffées dans la maille. Une innovation qui a notamment séduit Guillaume Gibault, le créateur du Slip Français, avec qui Lemahieu a créé en 2013, le premier "slip qui sent bon". Enfin, en 2015, la firme crée une gamme de sous-vêtements professionnels pour lutter contre le froid. Depuis 2012, la 3<sup>e</sup> génération de la famille Lemahieu a rejoint l'entreprise.



Très récemment, une rencontre avec 3 autres industriels français de l'industrie textile (sociétés Perrin, Fonty et Plassard) a eu lieu à Saint-André. Celle-ci a réuni 60 clients et prospects potentiels. Une nouvelle rencontre est prévue en juin, dans le Centre de la France chez Fonty.

### Recrutement

Confronté à un manque de "couturières industrielles", la firme a inventé sa propre méthode de recrutement. Pour assurer la fabrication de cette nouvelle collection, mais aussi accompagner son développement, Lemahieu a besoin d'embaucher 20 "couturières industrielles".

Mais les candidates à ce métier, spécifique à l'industrie textile, sont devenues rares. La société s'est ainsi rapprochée de Pôle Emploi, du centre de formation textile Informa et de l'Opcv Opcalia pour former en interne ses propres mécaniciennes de confection. Un mini-atelier de fabrication a ainsi été créé au sein de l'usine de production, à Saint-André. 40 personnes ont alors été présélectionnées. À l'issue d'entretiens qui analysaient notamment la dextérité des postulantes, 10 d'entre elles ont été choisies pour être formées en condition réelle pendant deux mois, en vue d'une embauche. ■